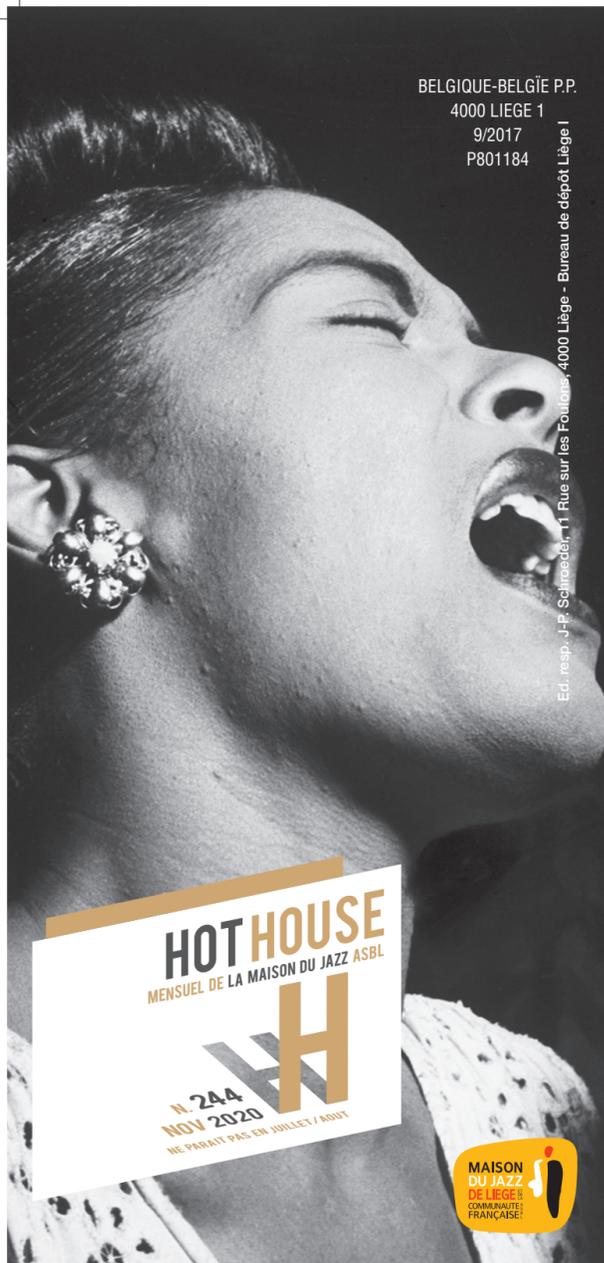


BELGIQUE-BELGIË P.P.
4000 LIEGE 1
9/2017
P801184

Ed. resp. - F. Schroeder, 11 Rue sur les Foulons, 4000 Liège - Bureau de dépôt Liège 1



A Marseille, un pèlerinage gigantesque se dirige vers Notre-Dame de la Garde en scandant des incantations désespérées. Ici, à Metz, les églises sont noires de monde. Les politiciens ont multiplié les appels au calme, mais qui écouterait un politicien le jour de la fin du monde ? Même le pape s'en est mêlé. Ah si j'avais été pape ! Mais sous son déguisement de carnaval, Pie X n'est qu'un adulte lui aussi, alors... Lorsqu'ils se laissent prendre au jeu - quel que soit le jeu -, les adultes se montrent tels qu'ils sont : incapables de frissonner sans perdre la raison, de rire d'eux-mêmes et du monde, de ne pas croire à l'évidence - leur évidence. Oubliées, les inondations de janvier, la mort d'Edouard VII, l'Exposition de Bruxelles, oubliées les paroles de la scie de Montel - le lendemain, elle était souriante: demain, plus personne n'aura le sourire, mon frère, sauf peut-être le vieux Halley. Le monde s'est déchiré en deux. Minoritaires dans les rues et sur les places, les sceptiques, les incroyables, les cyniques - athées (immondes), intellectuels (véreux), savants (de trois sous), qui, du fond de leurs laboratoires et de leur libre pensée, nient farouchement la présence du gaz-qui-tue, alors que tout le monde sait qu'il est là et bien là, qu'il nous nargue et qu'il va nous péter au visage. Appels au calme, il faut raison garder, rien ne dit que, tout porte à croire, de source bien informée - baratin. En face, ceux qui croient - au fameux gaz ou plus simplement au fait que la comète de Halley est un outil du destin venu annoncer la fin de l'aventure humaine. Point barre. Dans la périphérie de Metz, trois hommes et une femme viennent de se suicider et ils ne sont pas les seuls. Les autres gémissent, achètent des médailles, des sirops, des cataplasmes, chantent des mélées miraculeuses, s'offrent un billet pour un salut salé. D'autres encore, joueurs anxieux ou résignés, agnostiques jubilatoires, ont décidé, histoire d'en finir en beauté avec la vie, de sortir des caves les millésimes les mieux cachés, d'extraire des celliers la viande qu'on garde pour les occasions: s'il faut mourir ce soir, autant le faire avec panache : des décennies plus tard, des enfants se souviendront du banquet démentiel auquel ils ont eu droit le 28 mai 1910, soir de la fin du monde. Poussant la logique plus loin encore, on en voit qui, désespérés ou opportunistes, hystériques ou vicelards, transforment cette nuit en une ultime et démentielle orgie, quitte à mourir de honte s'il devait y avoir un lendemain. N'empêche, difficile de croire qu'au douzième coup de minuit, tout sera fini. La comète de Halley passe tous les 76 ans à proximité de la terre qui, jusqu'à présent, a plutôt bien encaissé cette intimité, mais cette fois, elle va carrément la comète Ernest Schiffer, professeur d'histoire au visage bouffi de vérole, zéléteur de Bismarck et de Guillaume, raconte qu'à chacune de ses apparitions, la comète a fait bifurquer le destin de l'humanité et que le dernier tournant sera le bon. La chute de Jérusalem en 66? La faute à la comète ! La défaite d'Attila ? Encore la comète ! La victoire de Guillaume le Conquérant ? Toujours la comète - regardez la tapisserie de Bayeux, vous ne pouvez pas la manquer ! Près de la Grand Place de Metz, un homme, en guenilles, serre ses petits enfants dans ses bras de squelette. Idée de vitrine brisée qui se précise: vous mangerez ce soir, les mômes, ce soir c'est bombance chez les miséreux. Les gendarmes à cheval fendent la foule. La fin du monde, c'est bien beau, mais faudrait voir à pas exagérer. Il paraît qu'en Amérique, on vient de créer une association de défense des nègres! Et mon père fulmine, malgré sa peur : « Des nègres ! Il est peut-être grand temps que le monde explose, finalement ! »

Ce texte fait partie de la biographie romancée de Jean Bauer, un musicien bien oublié aujourd'hui, un musicien qui, chaque mercredi pendant plusieurs années, m'a raconté sa vie. Une vie digne d'un roman picaresque où se croiseront, entre autres, Marlene Dietrich, Louis Armstrong, Josephine Baker, et Raoul Faisant. Ce roman, je ne l'ai jamais terminé mais il m'arrive d'en relire l'une ou l'autre page. Notamment celles qui précèdent et qui, allez savoir pourquoi, rappelleront pour un peu la folie (pas si) douce dans laquelle nous baignons depuis des mois, les querelles de scientifiques, les pro et les anti, les remèdes miracles, les chiffres (ah les chiffres), ceux qui meurent par avance et ceux qui se croient immortels... Et tant pis s'il peut sembler un rien narcissique de se citer soi-même, c'est la fin du monde, après tout. JPS



Tapissiererie "la Comète de Halley"

COURS D'HISTOIRE ET DE COMPREHENSION DU JAZZ (36X2H)

En ligne, chaque jeudi

Possibilité de commencer le cycle chaque début de mois et de suivre le cours où vous voulez.... pour cela vous devez être connecté et membre passionné !



© photo Yves Gabriel

COURS THEMATIQUE CHET BAKER (36X2H)

Auditorium Académie Grétry, Liège, le jeudi de 18h45 à 20h45 (COMPLET)



© photo Maison du Jazz

ATELIERS D'HISTOIRE DU JAZZ (36X2H)

Maison du Jazz, Liège, le vendredi de 15h à 17h

Un groupe de passionnés de jazz vient présenter coups de cœur, souvenirs de concerts, documents d'archive ou grands classiques du jazz.

• Vendredis 6, 13, 20, 27 novembre



© photo Maison du Jazz

JAZZ PORTRAITS

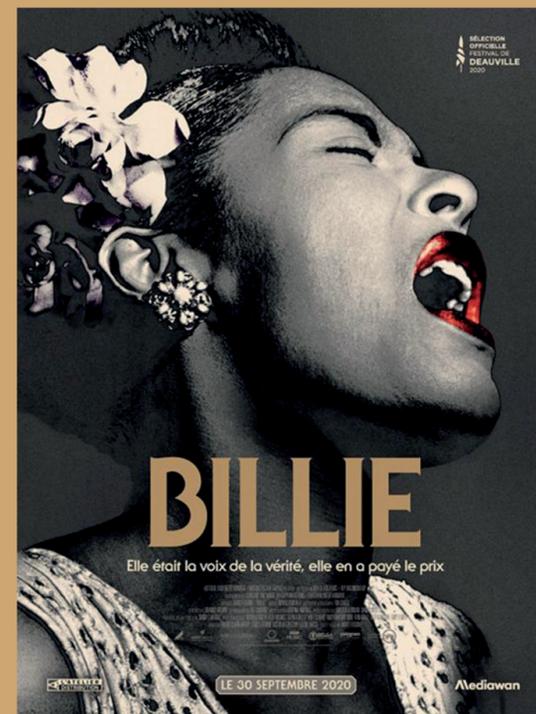
Jazz Station, Bruxelles, un mardi sur deux de 19h à 21h (36 x 2h)

- Mardi 10 novembre Ben Webster
- Mardi 24 novembre Dee Dee Bridgewater

EVENEMENT CINEMA BILLIE

Lundi 23 novembre, Cinéma Le Parc, 20h

Nouvelle collaboration Grignoux/Maison du Jazz (Places en prévente aux Grignoux)



C'est un trésor exhumé, plus de 200 heures d'interviews récoltées sur 125 cassettes entre 1971 et 1972, qui constitue le matériau de base du film "Billie" !

Mais loin d'être simplement un film "d'archives" le réalisateur James Erskine propose deux destins tragiques de femme, celui de Billie Holiday, la diva destroy et celui de sa biographe, Linda Kuehl, qui s'est suicidée en 1979...

Début 70', la journaliste Linda Kuehl récolte la parole de la famille, des amis, amants, musiciens, managers et même dealers de Lady Day. Entre 1972 et 1978, elle travaille en vue de la publication d'un livre... jusqu'à son décès soudain en 1979. Les archives sont oubliées et seront redécouvertes et revendues à un collectionneur fin des années 80'. Le cinéaste a vent de l'existence de ce fabuleux trésor et décide de réaliser son rêve, faire un portrait de la chanteuse rebelle. Loin de la diva, il nous dévoile une femme belle, intelligente, bagarreuse, généreuse, incorrigible fêtarde au caractère bien trempé !

La restauration sonore et la colorisation de certaines images de Billie Holiday produisent un document qui emmène le spectateur à la découverte d'une chanteuse exceptionnelle et deux femmes au destin tragique... dans une enquête aux relents de vieux film noir ... porté par une voix incroyable et renversante qui vous prend aux tripes. Projection unique et présentation du film par Jean-Pol Schroeder, un événement à ne pas manquer donc !

BLUE NOON #17

GUY CABAY

Mercredi 2 décembre, Barricade, 12h30

Entrée libre mais réservation obligatoire (dix places disponibles) : jazz@skynet.be

Vibraphoniste et durant plusieurs années professeur au Conservatoire de Bruxelles, Guy Cabay viendra nous présenter son disque de chevet.



© photo Galdo

Prochain rendez-vous mercredi 18/02/21

JAZZ&MORE

I.F.O.

Vendredi 20 novembre, 21h, JP'S
Réservation indispensable,
Entrée 7 euros (5 euros -26 ans)

I.F.O. pour Identified Flying Object est un duo composé du pianiste belgo-japonais Alex Koo (vu notamment dans le LG Jazz collective) et du batteur hongrois Attila Gyárfás. Le jeune musicien fait partie de ces pianistes qui savent se démarquer. Salué par Jazz Magazine, son album "Apple-blueseagreen" (avec Mark Turner et Ralph Alessi) avait révélé un talent prometteur. Il explore une autre facette, plus électro, via ce duo. Un premier album, Galactic Liturgy, enregistré à New York en mai 2017. L'authenticité, la curiosité et l'originalité sont les maîtres-mots d'I.F.O. Selon le duo "l'improvisation est la viande, pommes-de-terre, haricots verts et sauce, le tout en même temps". Si le menu vous intrigue n'hésitez pas à nous rejoindre ce vendredi 20 novembre !



Jacques Pelzer Jazz Club
BLD Ernest Solvay 493, 4000 Liège
www.jacquespelzerjazzclub.com
jacquespelzerjazzclub.asbl@gmail.com
Prochain rendez-vous vendredi 22 janvier

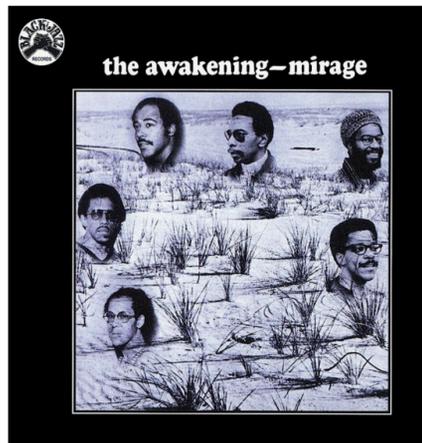


FOCUS THE AWAKENING

Lorsque l'on est passionné par le jazz et son histoire, on apprend que cette musique est née à la Nouvelle-Orléans, après trois siècles de maturation aux alentours de 1900, de la rencontre des musiques africaines, européennes et américaines. Trois cent ans de gestation donc entre l'apparition du commerce triangulaire qui arracha des millions d'êtres humains à leurs familles et à leurs racines africaines pour être vendus comme du bétail, pour ensuite travailler dans les différentes plantations des maîtres blancs. Ainsi privés de leurs droits fondamentaux de liberté, de musique, de langage, de religion, de moyens de communication et de rassemblement, les esclaves venant d'une même ethnie sont séparés pour qu'ils n'aient ni appartenance, ni langage commun. La religion, principalement protestante des propriétaires colons anglais, leur était imposée et les quelques esclaves autorisés à assister au culte se devaient d'adopter leurs préceptes y trouvant parfois un certain espoir de vie meilleure après la mort. Le peuple brimé élabore alors un langage commun en détournant, à l'insu des blancs, les messages bibliques à leur profit.



The Great Awakening décrit comment le renouveau religieux eût un grand impact sur les colonies anglaises des Amériques vers 1730 et par conséquent, sur les esclaves à qui l'accès aux églises était enfin autorisé et à qui, en échange d'une motivation religieuse, était promis le salut des péchés. Le message du grand réveil, diffusé lors du passage des prédicateurs dans les différentes colonies de la Nouvelle-Angleterre était clair : les humains étaient nés pêcheurs, jugés par un dieu en colère à qui on se devait de demander le pardon. Les péchés sans salut envieront leurs auteurs en enfer, néanmoins chacun d'eux pouvait être racheté en se confessant et en acceptant la grâce de Dieu. Ce nouveau message fit beaucoup d'adeptes parmi les esclaves. Privés de tout, ils y trouvèrent un réconfort et l'opportunité de tisser un lien direct et émotionnel avec Dieu, en chantant les cantiques et en réinterprétant les sermons à leur façon. Motivés par les discours des prédicateurs, pleurant de douleur et tremblant de passion, l'assemblée participait activement aux cultes et l'on vit ainsi apparaître les phénomènes du *call and respons* et de transe, les Negro-spirituals étaient nés ! La première African Baptist church fut ouverte à Savannah en Géorgie en 1777, elle était dirigée par un prédicateur noir, le révérend George Leile et l'assemblée était uniquement composée de gens de couleur. The second Great Awakening de 1790 ne fit que renforcer le mouvement. Ces grands réveils eurent aussi un important rôle social en dénonçant l'esclavage, les conditions de vie exécrables, le manque d'hygiène, les enfants mis au travail et en combattant le fléau de l'alcoolisme. Ces évolutions engendrées par les différents réveils religieux et spirituels feront partie intégrante des thèmes de jazz, surtout à partir du free-jazz des années soixante, du spiritual-jazz jusqu'à ce jour. The Awakening a inspiré Sarah Vaughan en 1960 et ensuite Bud Shank, Dave Brubeck, Keith Jarrett, le Mahavishnu orchestra de John McLaughlin, Rabih Abou-Khalil, Chico Freeman, Larry Coryell, Ahmad Jamal, Manu Hermitia, The Awakening et bien d'autres... on compte plus de 160 titres de jazz évoquant le réveil du peuple noir. (OS)



DITES 32 ! LE PETIT MONDE DES STANDARDS

EPISODE 7

8. George Gershwin (IV) : Porgy and Bess

Œuvre majeure de la musique américaine, première incursion de la communauté noire dans le monde de l'Opéra, *Porgy and Bess* est composé par Gershwin entre 1933 et 1935, et est créé à Boston le 30 septembre 1935. L'œuvre est inspirée d'un roman intitulé *Porgy*, écrit par DuBose Heyward en 1925 (Heyward cosignera d'ailleurs le livret avec Ira Gershwin). Ce roman avait déjà inspiré une pièce de théâtre du même nom en 1927. Par ailleurs, en 1959, Otto Preminger en tire un film, produit par Samuel Goldwyn, avec Sidney Poitier et Dorothy Dandridge, film interdit de diffusion par les héritiers de Gershwin qui estiment que l'esprit de l'œuvre a été trahi ; aujourd'hui encore, l'opéra ne peut être chanté que par des chanteurs noirs. L'œuvre se présente, sur le plan musical, comme un mélange entre musique classique européenne, jazz et musique populaire américaine ; il ne sera reconnu officiellement comme opéra qu'en 1980 ! *Porgy and Bess* propose un aperçu de la vie des noirs américains au début des années '30 dans un quartier fictif (Catfish row) de Charleston, Caroline du Sud (un descriptif qui a parfois été jugé caricatural). On y raconte l'histoire de Porgy, un mendiant estropié vivant dans un taudis du quartier pauvre de Charleston, qui tente de sauver une jeune femme, Bess, des griffes de son mari, Crown et de celles d'un dealer appelé Sportin'life. Parmi les chansons les plus connues de l'opéra, on trouve des standards comme *I loves you Porgy, It ain't necessarily so* et, évidemment, *Summertime*, la chanson la plus célèbre de Gershwin.

De nombreux jazzmen ont consacré un album entier à la relecture des chansons de *Porgy and Bess* : Louis Armstrong et Ella Fitzgerald bien sûr, Miles Davis, Oscar Peterson, le Modern Jazz Quartet etc. Quel que soit le succès et l'aura des autres mélodies, il est évident que seul *Summertime* passera à la postérité au-delà du monde du jazz. Gershwin avait commencé à travailler sur cette chanson dès 1933, avec en tête un feeling de negro-spiritual et de berceuse. Une association de collectionneurs a recensé quelque 47341 versions enregistrées de cette chanson de structure simple (2 chorus de 16 mesures soit 32 mesures AA). De Louis Armstrong à Janis Joplin en passant par Miles Davis, Billie Holiday, Chet Baker, Nina Simone, Paolo Fresu, Albert Ayler, Pat Metheny, les Doors ou Barbara Hendricks, il y en a pour tous les goûts. Le dialogue de Louis et Ella est évidemment incontournable : accompagnés par un orchestre symphonique, les deux stars ont choisi un tempo lent, et c'est Armstrong qui ouvre le feu à la trompette, avec une sonorité riche et pleine : Ella enchaîne, suivie par le Satchmo chanteur, avant qu'ils ne terminent ensemble l'interprétation.

<https://www.youtube.com/watch?v=xHAfhPrKHA>

Comme cette année est pour nous l'année Chet Baker, je vous propose de comparer cette version mythique avec celle enregistrée par Chet à Paris en octobre 1955. Chet est alors à Paris et il vient de vivre un drame personnel majeur, la mort par overdose de son pianiste et ami Dick Twardzick. C'est le Français Gerard Gustin qui assure la difficile mission de tenir le piano pour ce premier disque de l'après Twardzick (l'enregistrement a lieu quelques jours après la mort de celui-ci). La musique et la sonorité de Chet sont largement mélancoliques dans cet album, même si *Summertime* swingue avec beaucoup de conviction :

<https://www.youtube.com/watch?v=b4yfJccwu2g>

Dans les versions complètes de *Porgy and Bess*, celle de Miles Davis reste un moment fort de l'histoire du jazz. Enregistré en 1958 avec la complicité de son ami l'arrangeur Gil Evans (deuxième collaboration après *Miles Ahead* et avant *Sketches of Spain*), *Porgy and Bess* rompt avec l'univers mile-sien jusqu'alors centré sur la formule du quintet « classique-moderne », pour se rapprocher du grand orchestre et des conceptions liées au third stream (le troisième courant dont l'ambition était de rapprocher jazz et musique classique). Fautelement plus moderne que celle d'Armstrong et Ella, la relecture Miles/Gil Evans va dans le sens de la modalité – l'année suivante Miles donnera ses lettres de noblesse définitives au jazz modal avec *Kind of Blue*. A propos de l'écriture d'*I loves you Porgy*, Miles raconte à Nat Hentoff :

« Quand Gil [Evans] a écrit les arrangements de *I Loves You, Porgy*, il ne m'a écrit que quelques gammes, pas d'accords... Ça donne bien plus de liberté et d'espace pour entendre des choses... Il y a moins d'accords, mais des possibilités infinies sur ce qu'on peut en faire. Les compositeurs classiques ont écrit comme ça depuis des années, mais c'est encore rare dans le jazz. »

L'utilisation de la sourdine harmon donne à cette interprétation un supplément d'âme et de magie : listen <https://www.youtube.com/watch?v=BXqKRudM5-Y> A suivre.... (JPS)

AGENDA

Ma 03/11 20h CC Saint-Georges/Meuse ANNE WOLF QUATUOR
Me 04/11 21h JP'S Liège PAULINE LEBLOND TRIO
Je 05/11 20h30 L'An Vert Liège SLOW SESSION
Ve 06/11 20h30 CC Ans STEVE HOUBEN INVITE SKR TRIO
Ve 06/11 20h30 L'An Vert Liège EMILY ALLISON
Me 11/11 21h JP'S Liège TRIO 21 FEAT. MATTIAS NALDONY
Je 12/11 20h30 L'An Vert Liège BLOOM ALBUM RELEASE
Ve 13/11 20h30 L'An Vert Liège MARTIN SALEMI TRIO
Sa 14/11 20h30 L'An Vert Liège FARIDA AMADOU INVITE VICENTE-TRILLA
Di 15/11 15h L'An Vert Liège JAZZ FOR KIDS
Di 15/11 20h30 L'An Vert Liège THE LOVE SONGS
Me 18/11 21h JP'S Liège FILIPPO BIANCHINI QUINTET
Ve 20/11 21h JP'S Liège JAZZ & MORE : I.F.O.
Sa 21/11 20h30 Blues Sphère Liège FOLIEZ - LA PLACA QUARTET MANOUCHE
Sa 21/11 20h30 Foyer Culturel Sprimont AMIS TERRIENS + SILVER RAT BAND
Sa 21/11 20h30 L'An Vert Liège HAST
Di 22/11 15h Musée Vie Wallonne Liège A. DEVAL - M. HERMIA
Me 25/11 21h JP'S Liège THOMAS DELORS TRIO
Ve 27/11 20h30 L'An Vert Liège TOINE THYS "ORLANDO"
Sa 28/11 20h30 L'An Vert Liège L'OEIL COLLECTIF INVITE OKO OKO
Di 29/11 15h Musée Vie Wallonne Liège JEAN-FRANCOIS FOLIEZ QUARTET
Di 29/11 18h JP'S Liège JAM JAZZ

BULLETIN MEMBRE

>> Si vous souhaitez devenir membre de la MDJ et participer à nos activités, 2 solutions :

- la carte Adhérent : 30€ / 25€ (étudiant, demandeur d'emploi, retraité)
- la carte Passionné : 50€ qui donne aussi accès aux cours

>> Si vous souhaitez recevoir nos informations :

- demandez à recevoir notre newsletter mensuelle

A verser sur le compte BE36 0682239881 81 avec en communication : cotisation membre + votre adresse postale pour l'envoi du bulletin.



Maison du Jazz de Liège
et de la Communauté Française ASBL

Siège social : 11, rue sur les Foulons, 4000 Liège
Tél : 04/221 10 11 / e-mail : jazz@skynet.be
Website : www.maisondujazz.be
Heures d'ouverture :
UNIQUEMENT SUR RENDEZ-VOUS

RADIO



- **La Première (96.4 FM)**
Du lundi au vendredi de 21h à 22h : Le Grand Jazz
- **Classique21 (95.6 FM)**
Les samedis de 21h à 23h : Lounge
- **MUSIQ3 (99.5 FM)**
Du lundi au vendredi de 22h à 23h : Jazz
- **Equinoxe FM (105.0 MhZ)**
Les mardis de 22h à 23h : Intervalles
Les mercredis de 18h à 20h : Crossroads (blues)
Les jeudis de 17h à 18h : Parenthèse jazz

